SPORT. ÉDUCATION. FIERTÉ.

RSEQ©

MÉMOIRE

LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE AU-DELÀ DE LA PANDÉMIE

Avril 2021

RÉUSSITE ÉDUCATIVE DES ÉLÈVES ET RATTRAPAGE SCOLAIRE

La mission du RSEQ (Réseau du sport étudiant du Québec) contribue à la persévérance et à la réussite éducative ainsi qu'au développement de la personne par la promotion de la santé, de la pratique du sport et de l'activité physique en milieu étudiant.

C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE NOUS AVONS COMME SIGNATURE :

SPORT
ÉDUCATION
FIERTÉ

C'est bien plus que du sport… mais un moyen pour motiver.

Près d'un étudiant sur 5 trouve une motivation, des repères, une discipline et un sens dans sa vie à travers le sport organisé à l'école.

L'enjeu de la Covid-19 a permis de confirmer ce que plusieurs reconnaissent depuis longtemps. : la motivation scolaire passe par la qualité d'une expérience positive pour un jeune et par la préoccupation de son centre d'intérêt. »

La triple mission de l'école est d'instruire, de socialiser et de qualifier.

Pour nous, le facteur de socialisation est primordial, puisqu'il favorise une vie scolaire harmonieuse, à la fois de manière proactive, active et réactive, et encore plus dans un contexte où l'on doit apprendre collectivement à vivre avec la Covid-19.

Nous sommes tous bénéficiaires de chaque initiative scolaire qui favorise la prise de conscience et la pratique de saines habitudes de vie par l'entremise de la pratique sportive.

L'ÉCOLE ET LE SPORT COMME FACTEURS DE SOCIALISATION JOUENT UN RÔLE D'AGENT DE COHÉSION SOCIALE EN CONTRIBUANT À L'APPRENTISSAGE DU VIVRE-ENSEMBLE ET À L'ÉMERGENCE D'UN SENTIMENT D'APPARTENANCE À LA COLLECTIVITÉ.

Le maintien de l'intérêt pour l'école par des activités sportives est, par conséquent, une grande contribution à la réussite scolaire éducative.

Il devient prioritaire qu'aucun jeune ne quitte le système scolaire sans diplôme.

Article dans le Devoir d'il y a 10 ans… Selon l'économiste Pierre Fortin, professeur à l'UQAM : « Il est estimé, à plus de 1,9 milliard $ par année, l'enjeu économique relié au décrochage

scolaire des 28 000 jeunes, dont les revenus ne seront que de 25 000 $ en comparaison à 40 000 $ pour ceux qui obtiennent un diplôme d'études secondaires.» Sur une vie, il l'a estimé à un demi-million de dollars, et ce, sans tenir compte de l'inflation 10 ans plus tard.

Un avis scientifique émis par l'université Laval mentionne que selon l'enquête sur la pratique des activités physiques au secondaire, les jeunes qui exercent des activités physiques de nature compétitive ont moins tendance à abandonner que ceux et celles qui prennent part à d'autres types d'activités.

Une place importante doit y être consacrée afin de répondre à la motivation des jeunes et à leur centre d'intérêt.

Une activité (parascolaire) qui répond aux goûts et aux aspirations du jeune est la clé du succès, pour au moins 20 % de la population étudiante qui pratique un sport.

BIEN SÛR, tout le système scolaire doit encourager **LE DÉPASSEMENT ET L'EXCELLENCE**, mais la mission dans un contexte précaire devrait **VISER DAVANTAGE À FAVORISER LE RENDEMENT ET L'IMPLICATION DES JEUNES À LA VIE SCOLAIRE**. Et pour certains, cela passe par des activités physiques et sportives.

SANTÉ MENTALE ET BIEN-ÊTRE DES ÉLÈVES

L'expertise reconnue du Réseau du sport étudiant du Québec en lien avec les programmes de saines habitudes de vie dans les écoles et la reconnaissance, à cet effet, par le ministère de la Santé, notamment avec les programmes en lien avec le tabagisme nous permettent d'affirmer, tout comme l'avis scientifique du ministre de la Santé et des Services sociaux du gouvernement du Québec, que les adolescents membres d'équipes sportives risquent moins

que les autres de fumer la cigarette, de consommer des drogues illicites ou de présenter des idées suicidaires.

Par conséquent, une piste importante est de leur permettre de rester actifs dans leur milieu en répondant à leur centre d'intérêt.

En s'identifiant à une équipe ainsi qu'à son école, un individu se donne les moyens d'affirmer et d'afficher ouvertement ce qu'il est et d'où il vient. Cela contribue à son sentiment d'appartenance et à la place qu'il détient dans cet environnement et préserve ainsi sa santé mentale.

Étude récente effectuée par l'université de Sherbrooke sur une clientèle plus vieille, mais avec des besoins assez comparables.

Sur 484 étudiants-athlètes :

- 72,2 % des participants rapportent que la Covid-19 a eu un impact négatif sur leur bien-être psychologique.

Ils ont nommé notamment :

- « Bouleversement de leur quotidien, perte de repères, perte d'équilibre entre les différentes sphères de leur vie, démotivation généralisée et perte de sommeil… » Tous sont des facteurs essentiels à l'équilibre de la santé mentale des étudiants.

Cela étant dit, pour assurer à la fois l'épanouissement des personnes et l'évolution de la société, chacun doit apprendre à apprécier la différence.

À ce chapitre, les occasions de pratiquer une activité qui répond au centre d'intérêt du jeune est primordial puisque ces plateformes de socialisation préviennent les risques d'exclusion, cimentent la persévérance et le sentiment d'appartenance, amenuisant du même souffle les statistiques de décrochage scolaire. Les activités parascolaires, dont le sport, constituent alors un puissant outil d'enseignement.

Ces activités permettent des victoires durables et préventives pour des milliers de jeunes, dont certains sont plus vulnérables ou aux prises avec des difficultés.

Plusieurs trouvent… puis tracent leur voie grâce à la pratique sportive, qui souvent devient le meilleur moyen, sinon le seul, pour canaliser leur énergie de manière positive et constructive. Outre les bienfaits maintes fois démontrés sur les plans physique et mental, le sport en milieu étudiant constitue un formidable outil de socialisation, particulièrement dans un contexte où ce qui est aujourd'hui qualifié de socialisation s'effectue à partir d'un écran de tablette électronique ou de téléphone portable.

Le sport comme facteur de socialisation permet donc de former et d'habituer des personnes

à l'effort et au travail d'équipe, de consolider la communication, de faciliter l'intégration scolaire et donc l'intégration des individus dans la société.

ORGANISATION SCOLAIRE ET ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

L'école est, et doit rester au service des élèves, mais non pas servir d'autres buts.

Une étude effectuée par Léger et Marketing à la demande de la Fédération des commissions scolaires du Québec (2002) auprès des diplômés universitaires des premier et deuxième cycles, démontre que les activités parascolaires ont été à 89 % un facteur déterminant dans leur réussite éducative.

La pratique sportive offre également un cadre où sont valorisées des notions comme l'écoute, l'effort et la compréhension des consignes, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école.

Des notions qui paraissent parfois moins crédibles ou plus abstraites lorsqu'elles sont communiquées par des enseignants ou des parents, et ce, malgré leurs compétences et leur bonne volonté.

Un élève, qui bénéficie d'occasions privilégiées pour améliorer son image, son estime de soi et sa confiance en soi, augmente son sentiment de compétence en étant bon dans quelque chose qu'il apprécie et le passionne. Il démontre alors ces points positifs :

- Augmentation de l'assiduité
- Poursuite d'études postsecondaires
- Persévérance scolaire
- Développement d'habiletés sociales
- Meilleure estime de soi
- Augmentation de la concentration
- Sentiment d'appartenance
- Moins de comportements déviants

Selon l'avis scientifique de Kino Québec de 2011

Le décrochage sportif arrive vers 14-15 ans, exactement au même âge que celui du décrochage scolaire.

En conclusion, soulignons la quantité importante d'études démontrant, hors de tout doute, que les élèves qui pratiquent l'activité physique sur une base régulière affichent un rendement scolaire supérieur à celui des plus sédentaires. Les effets positifs se font surtout sentir sur le plan de l'attention, de la préparation scolaire et dans les matières telles la lecture et les mathématiques.

Nous notons également une augmentation notable de la confiance, de l'estime et de l'image de soi. Aussi, l'inclusion des jeunes présentant des différences sur les plans du développement ou de l'apprentissage est facilitée, tandis que les comportements délinquants diminuent. À ce constat, s'ajoute le taux d'absentéisme des élèves pratiquant un sport d'équipe à l'école qui est inférieur à la moyenne, alors que le sentiment d'appartenance est quant à lui supérieur à la moyenne. Les notes aux examens sont meilleures, tant pour les filles que pour les garçons. Au-delà des statistiques, ces bénéfices améliorent la vie de l'ensemble des élèves d'une école, tout comme celle des parents, des enseignants, des directions d'école et des centres de services scolaires.

ÉCOLE AU-FIL-DE-L'EAU
74
86
91

GRADUATION SUCCÈS DISCIPLINE
ÉTHIQUE CONSTANCE DÉFI ENJOY
DÉVELOPPEMENT CONCENTRATION
ÉCOLE RECONNAISSANCE ÉTOILES
RÉSEAU ÉDUCATION ENDURANCE
UNIVERSITÉ VALUES EXCELLENCE
SCHOOL ENTRAÎNEMENT
ATHLETICS ESPRIT DÉFI
PLAISIR ÉCOLE ACTIVITÉ
ESTIME DE SOI VALEURS
VICTOIRE DÉPASSEMENT
ATHLÈTE PERSÉVÉRANCE
GRANDIR FORCE NIVEAU
PRIMAIRE SPORT ETHICS
APPRENTISSAGE VALUES
COMPÉTITION RÉUSSITE
ENDURANCE HONNÊTETÉ
UNIVERSITÉ HONNEURS
APPARTENANCE JEUNES
INTÉGRITÉ GRADUATION
PASSION CHEMINEMENT
VALEURS SCHOOL SANTÉ
PARTICIPATION ÉTHIQUE
EXCELLENCE SUCCÈS RÉALISATION DE SOI
RESPONSABILITÉ DÉPASSEMENT SCOLAIRE
ÉTUDIANT-ATHLÈTE INTÉGRITÉ TRADITION
VALORISATION ENTRAÎNEMENT VIE SAINE
PASSION VISION CHAMPIONNAT TROPHÉE
DÉVELOPPEMENT DISCIPLINE SELF-ESTEEM

LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE PAR LE SPORT

SPORT. ÉDUCATION. FIERTÉ.

RSEQ

RSEQ1

4545, avenue Pierre-De Coubertin, Montréal (Québec) H1V 0B2